Introduction

Sophia Galière et Anthony Hussenot

Nous traversons une décennie décisive pour le monde du travail : dérèglement climatique, rareté des ressources, inégalités mondiales record, tensions géopolitiques, etc. En entraînant des tensions sur les marchés et en soumettant les personnes à des conditions de travail extrêmes, ces défis impactent les pratiques de travail. Bien sûr, les signes annonciateurs de ces bouleversements s'accumulent depuis plusieurs décennies. Le rapport Meadows nous alertait dès 1972 sur les conséquences climatiques de nos modes de production et de consommation. À présent, il nous est impossible d'ignorer cette réalité : les pratiques de management, les modèles économiques et les modes de production seront contraints d'évoluer, de gré ou de force.

De plus, des dynamiques historiques continuent de façonner les évolutions contemporaines des pratiques de travail. Les rapports de domination issus du colonialisme ou du patriarcat, l'accaparement sans limite des richesses par quelques-uns, ou encore les logiques productivistes déconnectées des limites planétaires, sont toujours à l'œuvre dans de nombreux secteurs. Nos mentalités, comportements et pratiques sont encore parfois emprunts de ces logiques mortifères. Bien sûr, des progrès ont été réalisés ces dernières décennies. Les mouvements sociaux comme #MeToo, le développement d'une économie dite sociale et solidaire, et les expérimentations d'organisation alternative du travail sont venus bousculer ces héritages encombrants. Ces mouvements et expérimentations ont offert une bouffée d'oxygène à de nombreuses personnes prisonnières de pratiques de travail anachroniques. Plus généralement, ils nous ont fait réfléchir à notre rapport aux autres, au pouvoir, et aux façons d'organiser le travail. Mais force est de constater qu'un vent réactionnaire souffle sur le monde,

menaçant les avancées acquises et fragilisant toute tentative de bâtir un avenir professionnel à la hauteur des défis économiques, sociaux et écologiques de notre temps.

Enfin, le monde du travail fait face à des défis contemporains qui lui sont propres. *Bullshit job*, *burn-out*, management algorithmique, ressentiment, ubérisation, etc. Ces néologismes, apparus ou popularisés ces dernières années, traduisent des transformations organisationnelles et technologiques qui conduisent à des difficultés et souffrances inédites. Celles-ci ont des conséquences majeures pour les individus, les entreprises et l'économie. En France, par exemple, 44 % des salariés ont été absents au moins une fois en 2022 contre 30 % en 2019 (étude AXA, 2023), tandis que 40,5 % des Français souhaitent se reconvertir (étude ADIE, 2023). Ces chiffres révèlent un profond malaise dans le monde du travail dont les conséquences sont plus ou moins graves pour la santé mentale et physique des individus.

Le constat est sans appel. Les modes de management et les tâches réalisées ne semblent plus être adaptés ni aux exigences des personnes, ni aux enjeux de notre temps. Nous avons à présent quantité de rapports, études et articles académiques traitant des raisons et des conséquences de la crise écologique et sociale sur le monde du travail. Pourtant, rien n'y fait. Arguments et chiffres à l'appui, nous ne faisons rien ou si peu. Certes, des évolutions sont observables dans les entreprises. RSE, plans de décarbonation des activités, politique de bien-être au travail, etc. Ces efforts sont louables, mais pour les scientifiques travaillant sur ces sujets, ils sont loin d'être suffisants. Il n'y a d'ailleurs pas de réponses toutes faites à ces immenses défis. Les solutions sont multiples et c'est sans doute dans un cadre démocratique, participatif et délibératif, qu'elles doivent émerger.

En revanche, face à ces constats, reste l'urgence de chercher à comprendre ce monde du travail qui change sous nos yeux. C'est l'objectif de cet ouvrage qui propose une relecture critique et stimulante des notions clés du monde du travail. Il est né de la volonté de l'équipe de recherche Alter-organizing (du laboratoire CNRS-GREDEG de l'Université Côte d'Azur) de proposer des analyses originales sur des thèmes centraux du monde du travail. En plus des contributions des membres de notre équipe, nous avons invité d'autres chercheurs à se joindre à cette réflexion. Au total, 26 experts ont contribué à cet ouvrage. Cela permet de partager une grande diversité d'analyse et d'opinion. Chaque chapitre, court et percutant, mêle éclairages historiques, décryptage des enjeux contemporains et propositions de nouvelles perspectives. En cela, l'ouvrage rompt volontairement avec les codes académiques traditionnels. Plus encore, ce livre invite à penser autrement le travail, à questionner nos évidences et, surtout, à ouvrir des voies d'action pour façonner ensemble un avenir professionnel plus soutenable, plus juste et émancipateur.